



**Journée Nationale pour la santé publique
Jeudi 22 septembre 2022
Rassemblement devant l'hôpital de
Bagnères de Bigorre à 10h30**

A l'hôpital, l'abondance elle est où ?

De quelle abondance notre Président de la République parle - t - il pour culpabiliser les français sur un trop plein de consommation dès qu'une crise arrive ?

Des masques et des tenues de protection qui manquaient lors de la première vague de l'épidémie de Covid ? Des lits de réanimation qui ont fait défaut et qui continuent à être en nombre insuffisant dans les hôpitaux ? Des salaires des personnels de santé qui restent toujours maigres malgré le fameux Ségur de la Santé ?

De quelle abondance parle - t - il lorsque les budgets des hôpitaux ont été rognés depuis des années avec le fameux « trou de la Sécu » sciemment créé pour enchaîner les plans d'économies ? Ou alors s'agit - il des Ehpad avec leur abondance d'agents !!!

De quelle abondance parle - t - il dans les services d'urgences fermés la nuit pour certains, fermés totalement pour d'autres ?

Puis, quelle est cette désinvolture des dirigeants généraux d'ARS qui ferment ici un service, là un hôpital, tout en octroyant des autorisations d'ouverture de cliniques ou d'Ehpad à but lucratif.

Que penser de ce ministre de la santé qui , avec le plus grand aplomb considère que la régulation de l'accès aux soins en composant le 15 remplace un service d'urgence. Il emploie le terme d'urgences réorganisées, en clair ça veut dire fermées.

Cette mission flash organisée par le gouvernement pour justifier les fermetures des services d'urgence est un échec complet. La régulation par le 15 est de plus en plus saturée et les médecins de ville ne peuvent pas remplacer les urgences hospitalières. En composant le 15, les délais d'attente de « décrochés » s'allongent sans cesse mettant en danger les patients les plus graves.

Disposer d'un hôpital avec un service d'urgences ouvert 24 heures sur 24 à moins de 30 minutes de son domicile constitue un droit pour tous les citoyens, droit inscrit dans la constitution. Avec le nouveau mode de fonctionnement des urgences initié par la mission flash, ce droit n'est pas respecté.

A l'hôpital de Bagnères, l'abondance elle est où ?

Comme dans tout le territoire national, l'hôpital de Bagnères se trouve dans la même situation.

Elle est où l'abondance à l'Hôpital de Bagnères lorsque les suppressions de lits se poursuivent, le service des urgences toujours fermé la nuit avec impossibilité d'être accueilli après 18 ou 19h heures pour une fermeture à 20 h ? De plus, la population rencontre un manque de disponibilité notoire des pompiers et des ambulances occupés dans des déplacements de plus en plus longs vers Tarbes surtout le week end.

Elle est où l'abondance dans un hôpital non doté d'un directeur normalement chargé de développer l'offre de soins et l'égalité des soins pour tous ?

Aujourd'hui, les nouveaux soignants recrutés à Bagnères démissionnent régulièrement. En effet, face aux mauvaises conditions de travail et au manque de formation sur les différents postes, ces personnels ressentent un mal être les conduisant au départ.

Devant tous ces manquements, notre association a alerté le procureur de la République pour désigner les véritables responsables de cette organisation dangereuse pour les populations du Haut Adour dans un secteur touristique et difficile d'accès sur certaines zones montagneuses.

Nos exigences sont claires :

- Revenir sur un service d'urgences 24heures sur 24
- Rendre pérenne un service de cardiologie à Bagnères
- Maintenir un service radio et échographie
- Se doter d'un Scanner
- Renforcer la rééducation fonctionnelle
- Nommer un Directeur et une équipe dirigeante spécifique à l'hôpital
- Rénovation du bâtiment de la rue Gambetta
- transparence sur le budget de l'hôpital

L'hôpital unique de Lanne, un outil coûteux pour diminuer les dépenses de santé et l'offre de soins

A ce jour, alors que les études de financement se poursuivent et que le projet avance, aucune concertation avec les citoyens et l'ensemble des élus n'a pu voir le jour. Aucun débat avec la population sur les questions écologiques, sur les surcoûts liés à l'assainissement, au transport. Il s'agit bien d'une poignée de grands élus, de dirigeants de l'hôpital ou de l'ARS qui ont décidé de tout sans consultation.

Une rénovation sur site, moins coûteuse qu'un projet neuf

Ce qui se fait de plus en plus ailleurs doit pouvoir se faire à Tarbes. En effet, selon plusieurs études, les projets neufs se font de plus en plus rares pour des raisons de coûts.

Actuellement, les rénovations ou constructions sur site se développent de plus en plus comme à Saint Lô, à Lyon (vaste projet de modernisation sur site), Laval (rénovation complète), Argenteuil (projet de modernisation sur site).

Plus près de nous, l'Hôpital de Bayonne a procédé lui aussi à sa rénovation complète avec succès.

L'hôpital de Tarbes possède des atouts pour envisager une rénovation complète en terme de surfaces et de foncier. De plus, des dépenses ont déjà été engagées pour de la rénovation partielle.

Avec le projet actuel, qui va payer la facture ? Les 210 millions de l'Etat et l'aide de la Région ne suffiront pas (déconstruction du site actuel, aménagements routiers, reconstruction à Lanne, etc...) Les Tarbais et Hauts Pyrénéens ?

Enfin, allons - nous connaître sur le site des projets immobiliers sur un patrimoine public ?

Au final, avec le projet actuel, ce sera une diminution de l'offre de soins, de lits et de personnels.

Jeudi 22 septembre 2022

Mobilisons - nous en soutenant la journée nationale d'action pour la santé publique

**Rassemblement devant l'hôpital de Bagnères de Bigorre
à 10h30**

